

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 25 mai 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

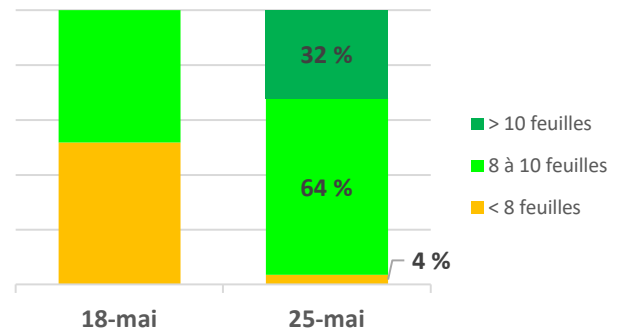
### BETTERAVE

**Progression des pucerons verts en absence de protection de semence.  
Présence de nombreux auxiliaires.  
Observations des premières pontes de charançons dans l'Aube.**



## 1 Stade de la culture

Cette semaine, les stades vont de 7 feuilles à 30 % de couverture du sol par la culture. Le stade moyen se situe à 10 feuilles vraies. Des dégâts de grêle sont recensés sur la parcelle de Somme-Vesle dans la Marne, entraînant un ralentissement temporaire de la croissance.

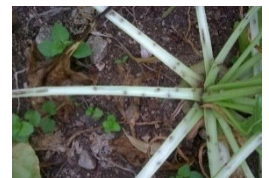


## 2 Ravageurs ponctuels

### a. Observation

- Des acariens sont toujours signalés sur 1 site des Ardennes.
- Quelques dégâts de thrips et d'altises sont mentionnés sur 2 sites de la Marne.
- De nombreux collemboles sont visibles sur près d'1/4 des parcelles.
- Les premières défoliations de noctuelles sont observées sur 1 site de la Marne.
- De rares traces de pégomyies sont remarquées sur 1 parcelle de l'Aube.
- **Charançons** : les premières piqûres de *Lixus juncii* sont maintenant détectées dans l'Aube sur la parcelle de Rhèges.

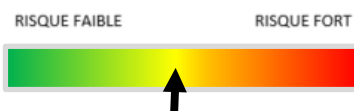
Ce grand coléoptère (10 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol. Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves creusent des galeries jusqu'aux racines des betteraves entraînant des pertes de matière et augmentant le risque de pourritures estivales



### b. Analyse de risque

Les niveaux d'infestation des ravageurs cités restent très faibles, sans impact pour la culture.

Le risque de développement du charançon est d'actualité et augmente avec la croissance des betteraves. Les pétioles deviennent plus réceptifs pour les pontes de ce ravageur.



### 3 Pucerons & auxiliaires

#### a. Observation



- T0 sans NNI, seuil de risque pucerons non atteint
  - T1 sans NNI, seuil de risque atteint, T1
  - T2 sans NNI, seuil de risque atteint, T2
  - T3 sans NNI, seuil de risque atteint, T3
- 
- T0 avec NNI, seuil de risque pucerons non atteint
  - T1 avec NNI, seuil de risque atteint, T1
  - T2 avec NNI, seuil de risque atteint, T2
  - T3 avec NNI, seuil de risque atteint, T3

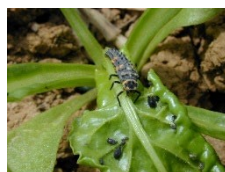
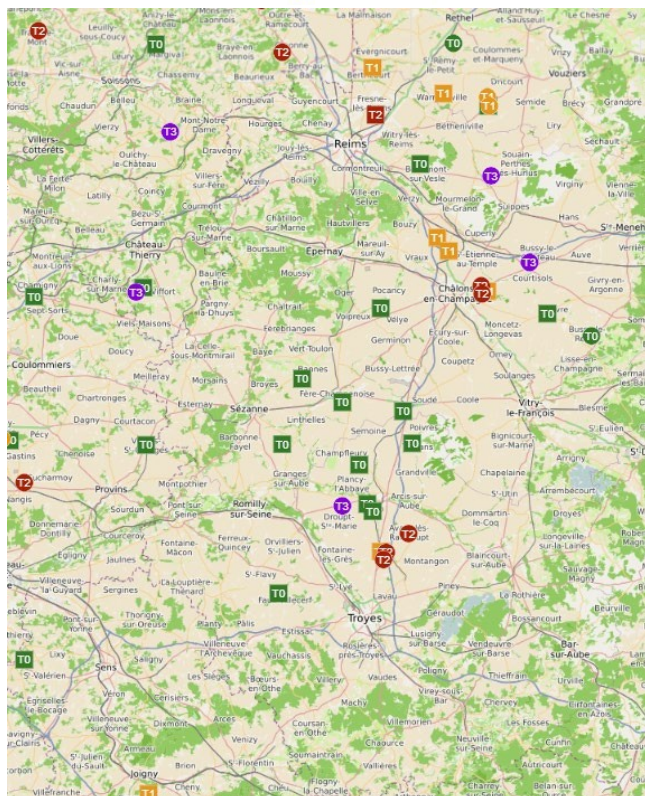
Dans le réseau sans NNI, 88% des sites déclarent la présence du puceron vert vecteur des jaunisses, *Myzus persicae* au stade aptère. Les infestations augmentent encore cette semaine avec 3 nouvelles parcelles au seuil de risque T3.

Dans le réseau avec NNI, quelques sites signalent la présence de jeunes aptères.

Dans ces 2 réseaux, les vols d'adultes s'intensifient avec 50 % de parcelles concernées et un taux moyen de 44 % de plantes touchées.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère ou ailé sont mentionnés dans 75 % des parcelles, toutes protections confondues. Les infestations sont stables avec en moyenne près de 20 % de plantes colonisées.

Près de la moitié des sites du réseau signalent différentes espèces d'auxiliaires : coccinelles, syrphes, chrysopes, araignées, staphylins et carabes. La diversité des stades observés (adultes, œufs et larves) est synonyme d'une installation durable de ces régulateurs naturels.



Larve de coccinelle



Larve de chrysope

#### b. Seuil de risque

Le seuil de risque est de 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère. Le puceron noir ne joue principalement qu'un rôle de dissémination des virus dans les parcelles.

#### c. Analyse de risque

Les conditions climatiques restent favorables à leur développement. La surveillance des parcelles en absence de protection de semence spécifique (sans NNI) est essentielle.

Les situations protégées par la semence (avec NNI) présentent peu de risque de développement de viroses pour le moment. En effet, les virus ne sont pas transmis directement à la descendance et les observations ne montrent pas d'évolution des stades larvaires, ce qui laisse penser que les jeunes larves ne survivent pas.

Les auxiliaires vont contribuer à une régulation des populations de pucerons.



*Myzus persicae* / BETTERAVE / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

*Myzus persicae* / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".